

1868

Laure ROUZET née le 7 janvier 1868 à Paris dans une famille modeste. Son père, Luc ROUZET est un marchand de Mouron colérique qui laisse une grande place à la boisson dans sa vie. La mère de Laure est une petite femme maigrichonne au caractère timide, obéissante et introvertie. Dans sa jeunesse, Laure s'éprouve de passion aux activités manuelles à disposition, laver les chaussures de son père n'est pour elle aucunement une corvée et s'emploie avec entrain dans son petit métier. Seulement, son père ne s'est jamais arrêté de boire depuis maintenant plusieurs années, renforçant son côté colérique et l'amenant même à battre sa femme à plusieurs reprises.

1875

Le 28 mars 1875, c'est la fois de trop, après une violente dispute avec son mari. Madame ROUZET tente de s'emparer d'une arme pour se défendre face à lui, mais celui-ci lui décroche une droite qui la sonnera pendant de longues secondes. Sentant le sang couler sur sa joue, et ses tympans perturbé par les braileries de Luc, elle perdit la raison. Ses gestes restèrent flous, mais elle attrapa le premier objet venu pour le planter dans le torse de son agresseur. Celui-ci ne se laissa pas faire, bien que la douleur fut insupportable, il la frappa à multiple reprise dans le thorax, lui brisant plusieurs côtes, avant de s'évanouir lourdement sur le sol, une fourchette planté à quelque centimètre de son poumon droit.

Laure ne dormait pas cette nuit-là, même si le bruit incessant des meubles déplacés devenait une habitude, elle ne trouvait pas le sommeil pour une toute autre raison. Quand ses paupières finirent par trouver l'occasion de se fermer, celles-ci furent subitement interrompu par le grincement brutal de la porte de sa chambre. Elle vit sa mère, à bout de souffle et affichant un large sourire forcé. Mme ROUZET prit sa fille par la main et l'emmena à l'extérieur, elle lui explique que son père allait s'en prendre à elle et qu'elles feraient mieux de fuir leur maison toutes les deux. La mère de Laure ne se rétablit que très lentement de ses blessures, mais enchaina malgré ça plusieurs travaux illégaux pour nourrir sa fille.

1890

Cela fait 15 ans que Laure vit avec sa mère dans un minuscule appartement délabré et miteux. Cette longue période a épuisé physiquement et moralement sa mère qui ne tarda pas à rendre l'âme. Quand Laure découvrit son corps inerte un matin du mois de novembre, elle remarqua par la même occasion une vingtaine de blessures en tout genre sur celui-ci. Bleus, plaies ouvertes, cicatrices, contusions... Elle ne savait rien de ce que faisait sa mère la journée mais ne voulait pas non plus l'imaginer.

1891

Laure est à la rue, elle n'avait d'autre choix que de mendier pour réussir à manger convenablement. Après plusieurs semaines dans cette situation, elle commença à danser pour attirer les passants, ses mouvements étaient fluides mais imprécis. Mais Laure n'avait pas le choix, malgré les courbatures, les blessures elle dansait sans s'arrêter.

1892

Laure s'est faite amie d'une femme qui était également à la rue depuis plusieurs années. Le temps passait beaucoup plus vite quand elles étaient ensemble, mais rien n'empêchait Laure de danser la plupart de la journée. Leur relation s'étoffant, elles finirent par devenir amantes. Elles aimaient se promener sur les ponts de la Seine les soirs d'été s'imaginant être deux personnes normales, avoir un métier simple, une petite maison au bord d'une rivière. Laure pouvait enfin rêver d'autre chose à travers ses discussions avec sa compagne.

1894

Le mardi 6 mars 1894, alors que Laure et son amie dormait l'une contre l'autre sous l'arbre fraîchement couvert d'une légère rosée matinale en plein milieu du Parc Monceau, Laure est frappé à la tête avec un objet lourd. Les deux amoureuses se réveillent brutalement, devant elles, 3 policiers et 1 grand homme en manteau long les observaient. Elles n'eurent pas le temps de prononcé un mot que 2 des policiers se jetèrent sur l'amie de Laure. L'homme à côté regardait la scène, satisfait de quelque chose, il ne fallu pas longtemps pour qu'elles comprennent que c'est lui qui avait amené les policiers ici, simplement pour les punir de leur homosexualité. Laure ne se laissa pas faire, elle frappa le dernier policier, plus fort que c'est collègues, mais assez bien pour que celui-ci reste sonné quelque seconde, laissant l'occasion à Laure de s'enfuir en abandonnant sa compagne aux mains de ces êtres abjectes.

Quelque jour après cet évènement, Laure ne cherchât pas à se produire en public, elle voyait le danger de partout. C'est en marchant désespérément dans les ruelles déserte de Paris qu'elle aperçut une affiche, le cabaret du « Chat Noir » cherche une nouvelle danseuse (Moment ou Gabrielle SALIS est enceinte de Martha et est dispensée de danse), offrant logement et nourriture sans compensation financière. Laure n'y cru pas réellement en premier lieu, ce n'est qu'après avoir passé l'audition que celle-ci eut enfin une lueur d'espoir de se sortir de toute sa misère.

1895